

L'expédition d'Entrecasteaux

L'[expédition d'Entrecasteaux](#) (1791-1794) est une mission de secours ordonnée par l'[Assemblée constituante](#) et placée sous les ordres du [contre-amiral Antoine Bruny d'Entrecasteaux](#) dans l'[océan Pacifique](#) pour retrouver les traces de l'[expédition scientifique](#) conduite par le célèbre [navigateur et explorateur La Pérouse](#), dont on était sans nouvelles depuis trois ans. C'est également un [voyage d'exploration scientifique](#), utile à *la navigation, à la géographie, au commerce, aux arts et aux sciences*, qui disposa de moyens supérieurs à ceux de Lapérouse pour remplir sa mission en astronomie et en géographie¹ mais pas en ce qui concerne sa [pharmacopée](#), transformant ce voyage en catastrophe sanitaire².

Partie à bord de deux [gabares](#) armées en [frégates](#), [La Recherche](#) et [L'Espérance](#), qui n'étaient malheureusement pas faites pour naviguer de concert, ce qui engendra la suppression de certaines escales d'avitaillement indispensables pour la santé des embarqués², l'expédition mobilisera 219 officiers, « savants » ([naturalistes](#), [botanistes](#), [minéralogistes](#), [ingénieurs](#), [géographe](#) et [hydrographe](#)) et hommes d'équipage dont une grande partie ne survivra pas au voyage.

Si elle échoua dans la mission qui lui avait été assignée, à savoir retrouver « Monsieur de la Pérouse », cette expédition permit d'améliorer la connaissance de la topographie de nombreuses îles de l'océan Indien, îles qui portent aujourd'hui le nom de membres de l'expédition ; ainsi que de procéder à de nombreuses découvertes, notamment en [botanique](#). Ce fut, grâce aux travaux de [Beaumont-Beaupré](#), un véritable laboratoire de l'[hydrographie](#) moderne³.

Le contexte de l'expédition

Partie de France en [1785](#), l'[expédition de La Pérouse](#) avait été vue pour la dernière fois le 10 mars 1788 quittant [Botany Bay](#) en [Nouvelle-Hollande](#) (Australie). Elle avait été aperçue par les vaisseaux de la [First Fleet](#) qui transportaient des bagnards depuis l'Angleterre, sous le commandement d'[Arthur Phillip](#), quittant [Port Jackson](#) après avoir estimé que Botany Bay ne convenait pas pour l'implantation d'un établissement^{4,5}. Mais, en 1791, cela faisait trois ans que l'on était sans nouvelles de l'expédition.

Au début de 1791, la [société d'histoire naturelle de Paris](#) sensibilise l'[Assemblée constituante](#) sur le sort de cette expédition. Aussi, c'est dans l'espoir de retrouver la trace de cette expédition « entreprise pour le progrès des sciences » que l'[Assemblée constituante](#) et le [roi Louis XVI](#) décidèrent de confier une mission au [contre-amiral d'Entrecasteaux](#).

Décret de l'Assemblée constituante du 9 février 1791⁶

C'est le [contre-amiral Antoine Bruny d'Entrecasteaux](#) qui est chargé de partir à la recherche de [La Pérouse](#). Ce dernier, après avoir dirigé les forces navales françaises dans l'[océan Indien](#), s'était particulièrement illustré lors d'une expédition au Levant au cours de laquelle il avait ouvert une nouvelle route maritime vers la [Chine](#), en passant par le détroit de la Sonde, les [Moluques](#), les [Mariannes](#) et

les [Philippines](#), jusqu'à [Canton](#), et où il avait traversé, à contre-[mousson](#), des régions inexplorées et dangereuses. Ce succès lui vaut par la suite d'être nommé [gouverneur général des Mascareignes](#) ([Île-de-France](#), [de Bourbon](#) et [Île Rodrigues](#)) entre le mois de février 1787 et novembre 1789, date à laquelle il rentre en France.

Pour mener à bien cette expédition, d'Entrecasteaux demande au gouvernement « deux flutes du port d'environ cinq-cent tonneaux »⁷. Le gouvernement lui fournit un budget de 1 160 000 livres prélevé sur le budget de 30 millions de livres de la [Marine royale](#), un montant qui s'élèvera finalement à 1 369 516 livres avec l'acquisition du matériel scientifique nécessaire aux « savants » embarqués⁸. On lui fournit deux [gabares](#), *La Truite* et *La Durance*, dont les coques sont doublées de cuivre et armées de canons. Une fois les travaux effectués, les deux [frégates](#) sont rebaptisées respectivement *La Recherche* et *L'Espérance*.

Les plans de d'Entrecasteaux

Pour retrouver les traces de la Pérouse, d'Entrecasteaux disposait d'une lettre que le navigateur disparu avait adressée au Ministre de la Marine et datée du 7 février 1788. Tous les points de reconnaissance cités dans cette lettre forment le complément de ceux qui entraient dans le plan de campagne de La Pérouse. À Paris, on recommande au contre-amiral d'Entrecasteaux de les faire dans l'ordre où ils étaient relatés ; ce qu'il fera aussi strictement que les circonstances le lui permettront.

Déroulement de l'expédition

Dans l'océan Atlantique

Le 28 septembre 1791, l'expédition appareille du [port de Brest](#) et gagne la haute mer le lendemain. Les premières escales eurent lieu à [Sainte-Croix de Tenerife](#) aux [îles Canaries](#) (12 au 23 octobre 1791). Le 28 novembre, l'[équateur](#) est franchi; le 17 décembre, les navires coupent le [tropique du Capricorne](#) avant d'atteindre le [cap de Bonne-Espérance](#), le 16 janvier 1792.

Sur place, le gouverneur hollandais remet à d'Entrecasteaux la lettre de [Saint-Félix](#), commandant des forces navales françaises dans les [Mers de l'Inde](#), basé sur l'[Île-de-France](#), qui apprenant la tenue de l'expédition avait fait affréter la frégate *L'Attalante*, commandée par le capitaine Bolle, à destination du Cap pour lui porter les nouvelles dont il était en possession⁹.

Lettre de Saint-Félix au général d'Entrecasteaux du 9 novembre 1791¹⁰

D'après les témoignages du capitaine Préaudet, commandant du navire *Le Jason* en provenance de [Batavia](#) ([Indes néerlandaises](#)), et de Pierre Mangon Lépinay, commandant du *Marie-Hélène* également en provenance de [Batavia](#), le commodore Hunter et l'équipage de la frégate anglaise *Syrius*, qui était en transit à Batavia après avoir fait naufrage près de l'[île de Norfolk](#), affirmaient avoir aperçu des Indiens portant des ceintures et des uniformes de marine européens, alors que son bateau mouillait près des [îles de l'Amirauté](#).

Au Cap, les provisions sont reconstituées et trois hommes sont débarqués pour raisons de santé, le [minéralogiste Jean Blavier](#), le [peintre Chailly-Ely](#) et l'[astronome Claude Bertrand](#) — ce dernier qui avait fait une chute de 15 mètres en redescendant de la [montagne de la Table](#) et décédera au Cap en avril 1792. Le 16 février 1792, *La Recherche* et *L'Espérance* quittent le port du Cap¹¹.

Le 18 février, le maître charpentier de l'expédition, Louis Gargan décède « victime des excès auxquels il s'était livré » pendant le mouillage au Cap ; et deux passagers embarqués clandestinement manifestent leur présence, un déserteur de la garnison du Cap et un Allemand, condamné pour dettes en Angleterre et destiné à être emmené au bagne en [Nouvelle-Hollande](#)¹².

La traversée de l'océan Indien

Le 25 février 1792, les frégates de l'expédition longent les côtes de [Natal](#) ; le 3 mars, elles pénètrent dans le [canal du Mozambique](#)¹³. Les dépositions des capitaines Préaudet et Mangon Lépinay avaient fini par convaincre d'Entrecasteaux de se rendre sans tarder aux [îles de l'Amirauté](#), ce qu'il voulait faire avant la mousson en passant au nord de la Nouvelle-Hollande (Australie).

Le 28 mars 1792, l'expédition est en vue de l'[île Saint-Paul](#) (alors en proie à une éruption) et de l'[île Amsterdam](#). Et, un mois plus tard, la Tasmanie est atteinte.

La baie de la Recherche

Pour un article plus général, voir [Baie de la Recherche](#).

Le 21 avril, le cap Van Diemen ([cap du Sud-Est](#)) est franchi par l'est et, le 23, les navires s'engagent dans ce qu'ils croient être la [baie de l'Aventure](#) (mais qui est en réalité la baie des Tempêtes¹⁴), où se trouve l'actuelle capitale [Hobart](#). Cette baie est alors renommée [baie de la Recherche](#), du nom du [navire amiral](#) de l'expédition et l'abri naturel formé par cette baie est baptisé Port d'Entrecasteaux, du nom de son commandant.

Les excursions sur la terre ferme permettent aux scientifiques de l'expédition de découvrir des [cygnes noirs](#) (*Cygnus atratus*) et de nouvelles formes d'[eucalyptus](#) (*Eucalyptus globulus* et *Eucalyptus resinifera*) et de [persil](#) (*Apium prostratum*).

Le 8 mai, le [jardinier Félix Delahaye](#) plante non loin du rivage le [premier jardin potager européen de Tasmanie](#)¹⁵. Ce dernier devait servir de source de nourriture aux équipages, mais était également conçu comme outil de civilisation des populations indigènes et source d'approvisionnement pour les vaisseaux européens qui viendraient y faire escale dans le futur¹⁶.

Le 17 mai, après 25 jours passés dans la baie de la Recherche, les navires de l'expédition reprennent la mer, mettent le cap à l'Est et s'engagent dans un canal qui sépare l'île de [Tasmanie](#) d'une autre île. Le canal est baptisé [détroit d'Entrecasteaux](#) et l'île, [île Bruny](#). Les jours suivants, les deux frégates mouillent non loin de l'[île aux Perdrix](#) et les membres de l'expédition entrent brièvement en contact avec des Aborigènes locaux^{17,18}. Le 28 mai, l'expédition atteint l'extrémité du canal

d'Entrecasteaux, double le [cap Pillar](#) le lendemain, rejoint l'[océan Pacifique](#) et se met en route vers la [Nouvelle-Calédonie](#).

Nouvelle-Calédonie (juin - juillet 1792)

Le 5 juin, le manque d'[eau douce](#) commence à se faire ressentir parmi les équipages¹⁹. Le 16 juin à huit heures du matin, l'[île des Pins](#) à la pointe sud de la [Nouvelle-Calédonie](#) est en vue, et le 20 juin, *L'Espérance* manque de faire naufrage sur les [récifs](#) de l'île. Les jours qui suivent sont passés à cartographier la côte sud de la Nouvelle-Calédonie, et le manque d'eau se fait à nouveau sentir.

Le 8 juillet 1792, l'expédition d'Entrecasteaux atteint les Arsacides, un archipel situé au nord-ouest des [îles Salomon](#) découvert en [1767](#) par le capitaine [français Jean de Surville](#), et renommé [Nouvelle-Géorgie](#) par l'[explorateur anglais John Shortland](#). Le 10, *La Recherche* et *L'Espérance* effectuent le tour de l'[île de Bougainville](#)²⁰.

Le 17 juillet 1792, l'île aux Marteaux est dépassée et les Français passent entre l'île des Cocos et la [Nouvelle-Irlande](#), à proximité de laquelle les frégates sont mises au mouillage jusqu'au 24 juillet. D'Entrecasteaux qui songeait à rester sur place une quinzaine de jours dut modifier ses plans en raison du mauvais temps²¹.

Empruntant le [canal Saint-Georges](#), l'expédition poursuit sa course en doublant l'île de Man (le 25), l'île de Sandwich (le 26) et en empruntant le canal séparant la Nouvelle-Irlande de la [Nouvelle-Hanovre](#). Le 28 juillet 1792, l'expédition poursuit sa route vers les [îles de l'Amirauté](#) où, selon le témoignage du capitaine anglais Hunter, des hommes portant des uniformes européens avaient été aperçus. Ces îles sont atteintes le lendemain. Le capitaine de *L'Espérance*, [Huon de Kermadec](#) se rend à bord de [La Recherche](#) pour se concerter avec d'Entrecasteaux. À terre, des [indigènes](#) manifestent des signes de joie et d'étonnement²², des canots sont mis à la mer et des échanges ont lieu avec les habitants des lieux.

Le 12 août, l'expédition passe au large des [îles Schouten](#) et le 14 août à quelques milles nautiques de l'île de la Providence en [Nouvelle-Guinée](#). Les côtes de la Nouvelle-Guinée sont longées jusqu'au 23 août, puis celles de [Batanta](#), d'Entrecasteaux ayant pour dessein de rejoindre les [Moluques](#) en passant par le détroit de Watson plutôt que par le détroit de Pitt. Le 1^{er} septembre, l'équipage aperçoit des feux allumés sur les côtes de l'[île de Céram](#).

L'escale à Amboine

Au début du mois de septembre 1792, le nombre de [scorbutiques](#) augmente grandement parmi les membres de l'expédition²³. Le 6 septembre, *La Recherche*, suivie de peu par *L'Espérance*, atteint la colonie hollandaise d'[Amboine](#). D'Entrecasteaux envoie alors son second [lieutenant](#) demander au gouverneur de la ville la permission de se ravitailler. Les nouvelles d'Europe ne parvenant dans ce point reculé qu'avec dix-huit mois de retard, et [Batavia](#) étant trop éloignée pour en espérer une réponse rapide, cette permission lui est accordée²⁴ et un accueil chaleureux leur est réservé²⁴.

À [Amboine](#), l'[aumônier](#) et [naturaliste Louis Ventenat](#) tombe gravement malade. Atteint d'une « fièvre maligne²⁵ », il est pris en charge par le chirurgien-major Pierre

Renard et par le chirurgien de l'hôpital militaire d'Amboine, le Hollandais Hoffman, et d'un médecin malais. Il mettra huit jours avant de se rétablir complètement.

Le 13 octobre 1792, plus d'un mois après leur arrivée à Amboine, et après avoir reconstitué leurs provisions de nourriture²⁶ et d'eau douce, les navires de l'expédition quittent la petite colonie hollandaise²⁷.

Circumnavigation autour de l'Australie

D'Entrecasteaux prend alors la décision de mettre le cap au sud-ouest afin de rejoindre la côte sud de la [Nouvelle-Hollande \(Australie-Occidentale\)](#). Le 20 octobre, l'expédition passe à proximité de l'île Kissier et longe la côte nord du [Timor](#), le 26 elle est en vue de l'[île de Savu](#) (aujourd'hui une des [petites îles de la Sonde orientales](#)). Le 18 novembre, le [tropique du Capricorne](#) est franchi. Le 6 décembre, les navires qui s'étaient enfoncés trop à l'ouest dans l'[océan Indien](#) mettent le cap à l'est afin de rejoindre la Nouvelle-Hollande.

Les jours suivants, les deux frégates longent la côte sud de l'Australie-Occidentale, lorsqu'elles sont surprises par une tempête le 9 décembre, qui menace de les faire s'échouer contre des rochers. C'est [Jacques-Bertrand Legrand](#), enseigne à bord de *L'Espérance* qui sauve l'expédition²⁸ en découvrant un abri, auquel d'Entrecasteaux donne le nom de [baie de l'Espérance](#)²⁹, en l'honneur de son second navire.

Mais l'eau douce commençant à manquer à bord, et étant dans l'impossibilité de se réapprovisionner dans la baie de l'Espérance³⁰, d'Entrecasteaux ordonne dès le 14 décembre de procéder à un rationnement³¹. Le 23 décembre, l'expédition quitte la baie, retardée de plusieurs jours par le [naturaliste Claude Antoine Gaspard Riche](#) qui s'était perdu à terre.

En raison des pénuries précédemment évoquées, décision est prise de rallier la [baie de la Recherche](#), plus à l'est, où l'expédition s'était arrêtée en avril 1792 et où d'Entrecasteaux savait qu'il était possible de se ravitailler. Le 24 décembre, l'expédition atteint la baie des Roches. La Billardière y découvre une nouvelle espèce végétale qu'il nomme *Mazeutoxeron reflexum* ([Correa reflexa](#) (en)). De retour dans la baie de la Recherche, le 21 janvier 1793, l'expédition se met en recherche du jardin potager planté un an plus tôt par le [jardinier Félix Delahaye](#). Mais le rendement du jardin potager était décevant, les graines ayant été plantées dans un sol sec et sablonneux. Cette fois, Delahaye essaya d'expliquer aux aborigènes locaux que les [tubercules](#), lorsqu'ils étaient cuits sur des braises, étaient comestibles^{32,33}.

En retournant à la baie de la Recherche, les deux frégates venaient d'effectuer une [circumnavigation](#) antihoraire complète du continent.

Le 14 février 1793, l'expédition quitte la baie de la Recherche avec l'intention d'aller mouiller dans le [canal d'Entrecasteaux](#) qui est atteint le 19 février. Le 23, l'expédition fait à nouveau escale dans la baie de l'Aventure, sur l'[île Bruny](#)³⁴. Le jardinier Delahaye y retrouve deux [grenadiers](#), un [cognassier](#) et trois [figuiers](#), plantés en 1792 par l'expédition de Bligh³⁵, ainsi qu'une inscription laissée par le [capitaine Bligh](#)³⁶.

Nouvelle-Zélande et Pacifique sud

Le 28 février 1793, les navires appareillent de la baie de l'Aventure et doublent le cap Pillar. Le 12 mars, l'expédition arrive en vue de la [Nouvelle-Zélande](#) et, sans prendre le temps de s'y arrêter, poursuit sa route vers les « îles des Amis » (ancien nom de [Tonga](#)).

Le 17 mars, l'expédition atteint l'[île Curtis](#). L'amiral d'Entrecasteaux repère à cinquante deux [milles](#) de là une île qu'il baptise [île Raoul](#) en l'honneur de son [quartier-maître](#). Et, en ayant découvert une quatrième baptisée du nom de L'Espérance, il décide que les îles forment un archipel qu'il baptise [archipel Kermadec](#), en l'honneur de son [commandant en second](#).

Le 24 mars, [Tongatapu](#), la principale île des Tonga est en vue, et le réapprovisionnement est effectué sous la responsabilité du [lieutenant La Grandière](#)³⁷.

À [Tonga](#), [La Billardière](#) et [Delahaye](#) reçoivent l'instruction de collecter des plants d'[arbre à pain](#) de qualité destinés à être transportés sur l'[île-de-France](#)³⁸. Les 200 plants sélectionnés par leurs soins sont conditionnés dans des caisses en bois rectangulaires dotées de trous pour permettre le drainage et d'un cadre en verre et en grillage pour permettre une régulation de la température³⁹, à l'image de ce qu'avait fait David Nelson, jardinier-botaniste du capitaine Bligh sur la [Bounty](#) en [1792](#).

En outre, les récits détaillés des insulaires à propos de leurs rencontres avec des Européens³⁹ permirent à d'Entrecasteaux d'apprendre que [La Boussole](#) et [L'Astrolabe](#), les vaisseaux de [La Pérouse](#) n'avaient pas mouillé à proximité des îles Tonga. Aussi, le 10 avril 1793, l'expédition quitte les Tonga en direction du nord-est. Le 16 avril, elle aperçoit Erronan, [Anatom](#) et [Tanna](#), trois îles de l'« [archipel du Saint-Esprit](#) », avant de mettre les voiles à l'ouest en direction de la [Nouvelle-Calédonie](#) qui est atteinte le 18 avril, pour la seconde fois depuis le départ de Brest en 1791.

Nouvelle-Calédonie (avril - mai 1793)

Ayant atteint l'île de l'Observatoire, ainsi nommé par [James Cook](#) lors de son [voyage de 1774](#), l'expédition fait la rencontre de [Kanaks anthropophages](#)⁴⁰. La Billardière y découvre une plante qu'il nomme [Dracophyllum verticillatum](#).

Le 6 mai 1793, le [capitaine](#) de [L'Espérance](#) et [commandant en second](#) de l'expédition, [Jean-Michel Huon de Kermadec](#) meurt d'épuisement, considérablement affaibli par le [scorbut](#) qui le rongeait depuis plusieurs semaines, il est enterré selon ses volontés sur l'île de l'Observatoire (*Pudyoua* en [kanak](#))⁴¹, sans aucun monument, de peur que les cannibales rencontrés ne viennent déterrer sa dépouille. Le 8 mai, d'Entrecasteaux confie le commandement de [L'Espérance](#) à son second à bord de [La Recherche](#), le [lieutenant de vaisseau d'Hesmy d'Auribeau](#), alors âgé de 33 ans.

En Nouvelle-Calédonie, d'Entrecasteaux ne parvient pas à recueillir d'informations supplémentaires sur l'expédition de La Pérouse. Le 10 mai, la décision est prise de partir. Le lendemain, les frégates dépassent l'[île Huon](#) et le surlendemain l'[île Sainte-Croix](#). Un des membres de l'équipage est tué par une flèche des indigènes de l'île. L'expédition croise alors au large de [Vanikoro](#), une des [îles Santa Cruz](#), sans savoir qu'il s'agissait de l'endroit où La Boussole et l'Astrolabe de La Pérouse avaient fait naufrage.

Fin mai, l'expédition atteint les [îles Salomon](#), passe à proximité des îles de la Délivrance (probablement les actuelles [île Santa-Ana](#) et île Santa Catarina), puis entre l'île Saint-Christophe ([île San Cristobal](#)) et celle de [Guadalcanal](#), découvertes par [Álvaro de Mendaña](#) au XVI^e siècle.

Le 12 juin, l'expédition poursuit sa route à l'ouest et atteint les côtes des [Louisiades](#); l'[île Rossel](#) y est découverte et baptisée en l'honneur du [lieutenant de vaisseau Elisabeth-Paul-Édouard de Rossel](#), l'expédition continue au nord en longeant la côte orientale de la [Nouvelle-Guinée](#). De nouvelles terres sont baptisées en l'honneur de membres de l'expédition, les [îles Trobriand](#) du nom du premier [lieutenant de L'Espérance](#), [Jean François Sylvestre Denis de Trobriand](#), l'archipel des Luzançay, du nom du lieutenant [Pierre Carré de Luzançay](#), et les [îles d'Entrecasteaux](#).

Nouvelle-Guinée

La remontée se poursuit en direction du [Détroit de Dampier](#), entre la [Nouvelle-Guinée](#) et la [Nouvelle-Bretagne](#), passe par le [golfe d'Huon](#), avant d'atteindre le détroit, le 8 juillet⁴². Des relevés topographiques sont effectués dans la région. Les symptômes du scorbut réapparaissent parmi les membres de l'expédition. Le 10 juillet, l'expédition passe près des îles Portland; le 11, les îles de l'Amirauté et le 18 juillet les îles Anachorètes.

Le 21 juillet 1793, vers 19 h, le contre-amiral d'Entrecasteaux meurt du [scorbut](#)⁴³. L'expédition passe alors sous le commandement [Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau](#). Elle fait escale sur l'île de Waygiou (du 16 au 28 août), puis dans celle de [Buru](#) (du 4 au 16 septembre) dans les [Moluques](#) (non loin de la colonie hollandaise d'[Ambon](#), visitée en septembre 1792) ; emprunte le Détroit de Bouton et fait escale sur l'île de Pangesani.

Sur l'île Bouton, les deux frégates se réapprovisionnent en riz, maïs, canne à sucre, igname, poules, canards et chèvres⁴⁴. Le 9 octobre, elles quittent le détroit de Bouton; le 19 octobre, elles jettent l'ancre à [Madura](#) (en actuelle [Indonésie](#)), à l'entrée du canal qui mène à la colonie de [Surabaya](#). Une chaloupe est envoyée vers la colonie hollandaise, afin qu'un pilote vienne assister les frégates à naviguer dans ce canal. Le 25 octobre, cinq jours après le départ de la chaloupe, une lettre de l'officier parti en reconnaissance parvient au commandant [Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau](#), l'informant que la France était en guerre avec la Hollande et qu'il était retenu prisonnier. Le 26 octobre, deux pilotes hollandais sont néanmoins envoyés. La [dysenterie](#) qui sévissait depuis le départ de l'île Bouton avait tué six membres de l'expédition⁴⁵.

Surabaya et Java

Les membres de l'expédition s'installent à [Surabaya](#) mais, dix jours après leur arrivée, le conseil de la ville reçoit des instructions de [Batavia \(Indes néerlandaises\)](#) et réexpédie les membres de l'expédition à bord des frégates, à l'exception des malades qui sont admis à rester en ville. Le 21 décembre 1793, de nouvelles instructions parviennent de Batavia et les sept Français, [Laignel](#), [Legrand](#), [Willaumez](#), [Riche](#), [Ventenat](#), [La Billardière](#) et [Piron](#), sont arrêtés par le commandant hollandais de la place. Suspectés d'avoir de la sympathie pour les [idées révolutionnaires](#)⁴⁶, ils sont envoyés en détention à [Semarang](#), à

300 kilomètres de là, et leurs travaux sont confisqués. Ceux-ci seront par la suite récupérés par un navire britannique, sur un vaisseau français rapportant les précieux documents en France. Et, sous l'insistance de [sir Joseph Banks](#), ils seront par la suite restitués à la France⁴⁷.

Apprenant que la France était en état de guerre avec ses voisins européens parmi lesquels les [Provinces-Unies](#), l'[Angleterre](#) et le [royaume d'Espagne](#), que le [roi de France Louis XVI](#) avait été [guillotiné](#) le 21 janvier 1793, que la [République](#) avait été déclarée, le commandant d'Auribeau — qui était un [royaliste](#) convaincu — décide « arborer le pavillon blanc et [de] se mettre sous la protection des Hollandais »⁴⁸. Le 29 juin 1794, il envoie une *Lettre au gouvernement émigré*. Destitué par le [Comité de salut public](#), avec rétroactivité au 30 novembre 1793, à la suite de ses prises de position royalistes. Il meurt le 21 août 1794. Le second lieutenant [Élisabeth-Paul-Édouard de Rossel](#) (1765-1829) prend le commandement de l'expédition.

Les Hollandais se saisissent des deux frégates de l'expédition.

Retour en France des survivants

Sur les deux-cent-dix-neuf membres de l'expédition ayant quitté [Brest](#) en septembre 1791, seuls quatre-vingt-neuf survivants parvinrent à regagner l'[Île-de-France](#)⁴⁹, la plupart étant décédés pendant le long séjour à [Java](#).

Bilan de l'expédition

Pendant plus de deux ans, l'expédition commandée par d'Entrecasteaux et par ses successeurs explore une vaste région de l'[océan Indien](#) et du sud du [Pacifique](#), elle effectue une circumnavigation autour de l'[Australie](#) et de la [Tasmanie](#), en passant par les [îles Tonga](#), la [Nouvelle-Calédonie](#) et la [Nouvelle-Guinée](#), avant de rejoindre [Java](#). Mais toutes les recherches furent vaines. Nulle part, elle ne retrouve de trace de l'expédition de [La Pérouse](#), bien qu'elle soit passée, en [1793](#), à quelques milles seulement de l'île [Vanikoro](#), lieu du désastre de l'expédition.

Pourtant, si elle échoua dans son objectif premier, l'expédition se solda néanmoins par une moisson de découvertes [botaniques](#), elle permit de mieux connaître les peuples vivant dans les îles de l'océan Indien et dans le Pacifique sud, de confirmer les découvertes réalisées par les [navigateurs](#) européens les ayant précédés et d'améliorer la précision des cartes des régions explorées, notamment grâce aux travaux de l'[hydrographe Charles-François Beaupré](#).

Le nom de d'Entrecasteaux et celui de ses collaborateurs (Huon de Kermadec, Le Grand, Rossel, Beaupré) sont encore aujourd'hui attachés à de nombreux [toponymes](#) des côtes qu'ils ont reconnues, comme l'[archipel d'Entrecasteaux](#) au large des côtes de [Nouvelle-Guinée](#).

Principaux membres de l'expédition

La Recherche quitte Brest avec 113 hommes à son bord.

État-major

Grade; Nom; Note et commentaire

contre-amiral; [Antoine Bruny d'Entrecasteaux](#) (1737-1793); Commandant de l'expédition, capitaine de [La Recherche Lieutenant](#); [Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau](#); Second à bord de *La Recherche*, il prend le commandement de l'expédition à la mort de [d'Entrecasteaux Lieutenant](#); [Élisabeth-Paul-Édouard de Rossel](#); Auteur du *Voyage de d'Entrecasteaux, envoyé à la recherche de Lapérouse*, en 1809 Lieutenant; [Alexis-Ignace de Crestin](#) (1763-1794); Lieutenant; Alexandre François de la Fresnay de Saint-Aignan (1768-1849); [Sous-lieutenant](#); Singler de Welle; [Enseigne](#); [Willaumez l'aîné](#); Il deviendra par la suite [amiral Élève](#); De Longuerue; [Élève](#); F.C.L Achard de Bonvouloir; [Volontaire](#); Guillaume du Mérite; [Chirurgien major](#); Pierre Renard; Chirurgien en second; Hyacinthe Boideliot;

Scientifiques

[Abbé](#); [Claude Bertrand](#) (1755–1792); [Astronome](#); [Jacques-Julien Houtou de La Billardière](#) (1755-1834); [Botaniste et naturaliste](#); [Louis Auguste Deschamps](#) (1765-1842); Botaniste et naturaliste Père; [Louis Ventenat](#) (1765-1794); Botaniste, naturaliste et [aumônier](#); [Charles-François Beaumamps-Beaupré](#) (1766-1854); [Ingénieur géographe et hydrographe](#); [Jean Piron](#) (1767-?); [Peintre](#); [Félix Delahaye](#) (1767–1829); [Jardinier](#)

L'Espérance avait, elle, 106 hommes à son bord:

État-major

Grade; Nom; Note et commentaire

[Capitaine de vaisseau](#); [Jean-Michel Huon de Kermadec](#) (1748-1793); [Commandant en second](#) de l'expédition, capitaine de [L'Espérance Lieutenant](#); [Jean François Sylvestre Denis de Trobriand](#); Il a donné son nom aux îles Trobriand et [Denis](#) Lieutenant; Lasseny; Lieutenant; [Claude Marie Dominique de La Grandière](#) (1767-1795); Lieutenant; [Pierre Carré de Luzançay](#); [Sous-lieutenant](#); [Jacques-Malo La Motte du Portail](#) (1761-1812); [Enseigne](#); [Jacques-Bertrand Legrand](#) ou Le Grand (1763-1794); Il sauve l'expédition en découvrant la [baie de l'Espérance](#) [Enseigne](#); Patrice-Gaspard Laignel; [Enseigne](#); [Pierre Guillaume Gicquel des Touches](#); Il entame l'expédition comme second pilote à bord de *La Recherche* avant d'être promu [enseigne](#) Volontaire; [Pierre Roch Jurien de La Gravière](#); Élève; Aymar Louis François Bourgeois de Boyne (1775-1853); [Chirurgien major](#); Jouannet; Chirurgien en second; Maurice Raphaël Gauffre (1768-1841); [Scientifiques](#) ; [Amboise Pierson](#) (?-1796); [Astronome](#) et [aumônier](#); [Claude Antoine Gaspard Riche](#) (1762-1798); [Botaniste](#) et [naturaliste](#); [Jean Blavier](#) (1764-1828); Botaniste, naturaliste et [minéralogiste](#)

; Miroir-Jouvency (1754-1798); [Ingénieur géographe](#)
; Chailly-Ely; [Peintre, dessinateur](#)

Publications

- J.H. de La Billardière, *Relation du voyage à la recherche de La Pérouse, fait par ordre de l'Assemblée constituante pendant les années 1791, 1792 et pendant la 1^{re} et la 2^e année de la République françoise*, Paris, 1799
- [Élisabeth Paul Édouard Rossel](#) (red.), *Voyage de Dentrecasteaux, envoyé à la recherche de La Pérouse*, vol. 2, [Imprimerie impériale](#), 1808 ([lire en ligne \[archive\]](#)).

Autres

- [Timbre](#) émis en [1979](#) par l'administration des [Terres australes et antarctiques françaises](#), commémorant l'expédition, valeur faciale 1,90 [F\(Yvert 58\)⁵⁰](#), [Image \[archive\]](#)
- Les archives de l'expédition sont inscrites au [Registre international Mémoire du monde](#) de l'[Unesco](#) par la France et l'Australie en 2025⁵¹.

Notes et références

1. Hélène Richard, 1982, p.290
2. Yannick Romieux, 1996, p. 436.
3. Olivier Chapuis, *À la mer comme au ciel : Charles-François Beaupré (1766-1854) et la naissance de l'hydrographie moderne (1750-1850) : Ou, l'émergence de la précision en navigation et dans la cartographie marine en France : de l'empirisme à la science de la route et du point. Comparaisons ponctuelles avec la Grande-Bretagne, première puissance maritime du monde*, thèse soutenue en 1997 à Paris 4, sous la direction de Jean Meyer.
4. [Duyker 2003](#), p. 73.
5. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 4.
6. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. VI.
7. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. XI.
8. [Mulvaney 2007](#), ch. 1.
9. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 66.
10. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 67.
11. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 102.
12. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 103.
13. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 106.
14. Ainsi nommée par le navigateur hollandais [Abel Tasman](#) qui la découvre en [1642](#).
15. Il plante du céleri, du cerfeuil, de la chicorée, des choux, de la laitue romaine grise, différentes sortes de navets, des oignons blancs, des radis, de l'oseille, des pois, des salsifis noirs et des pommes de terre.
16. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 8.
17. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 175-184.
18. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 187-189.
19. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 195.
20. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 216.
21. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 241.
22. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 251-252.
23. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 285.
24. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 287.

25. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 298.
26. Composées de patates, ignames, poules et oies de Guinée, mais également pousses de bambous, muscade, gingembre et clous de girofle
27. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. 345.
28. « Le salut des deux vaisseaux tenoit à cette découverte ; car *La Recherche*, obligée de louoyer pendant la nuit au milieu de ces écueils périlleux, après avoir lutté aussi longtems qu'elle eût pu contre la force de la tempête dans l'espoir qu'un changement de vent permit de gagner la pleine mer, se seroit infailliblement perdue » ([La Billardière, tome 1](#), p. 390-391).
29. La Bardillère nomme cette baie baie Le Grand, mais il semble qu'il soit le seul à adopter cette dénomination. Legrand ne sera pas complètement oublié puisque le cap, à l'extrémité est de la baie, sera nommé [cap Le Grand](#) en son honneur.
30. Les seules sources trouvées s'avèrent [saumâtres](#).
31. Chaque membre d'équipage ayant droit à trois-quarts de bouteille quotidiennement.
32. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 9.
33. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 39.
34. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 74.
35. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 12.
36. « *Near this tree, Captn Wm Bligh planted 7 fruit trees 1792 msrs. S. and W. botanists* », [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 77.
37. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 120.
38. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 163.
39. Les habitants des Tonga se rappelaient très bien le passage de [James Cook](#) et distinguaient les deux nations. Ils avaient même conservé la mémoire des Espagnols qui avaient abordé, en [1781](#), l'île de Yavao, voisine de [Tongatapu](#).
40. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 192.
41. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 239.
42. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 285.
43. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 287.
44. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 307.
45. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 308.
46. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 5.
47. [Duyker et Cropp 2005](#), p. 11-14.
48. [La Billardière \(tome 2\)](#), p. 319.
49. [La Billardière \(tome 1\)](#), p. XV.
50. *Timbres de Monaco et des territoires français d'outre-mer*, Amiens, Yvert et Tellier, édition 2023 ([ISBN 978-286814-308-2](#)), p. 750
51. « [Registre Mémoire du monde de l'UNESCO : Liste des 74 nouveaux éléments du patrimoine documentaire inscrits au Registre international Mémoire du monde en 2025. \[archive\]](#) », sur [unesco.org](#)

Sources et bibliographie

En français

- « Expédition d'Entrecasteaux », dans [Louis-Gabriel Michaud, Biographie universelle ancienne et moderne : histoire par ordre alphabétique de la vie publique et privée de tous les hommes avec la collaboration de plus de 300 savants et littérateurs français ou étrangers](#), 2^e édition, 1843-1865 [[détail de l'édition](#)]
- Étienne Taillemite, *Marins français à la découverte du monde : De Jacques Cartier à Dumont d'Urville*, Paris, éditions Fayard, 1999, 725 p.
- [Jacques-Julien Houtou de La Billardière, Relation du voyage à la recherche de La Pérouse, fait par ordre de l'Assemblée constituante pendant les années 1791, 1792 et pendant la 1^{re} et la 2^e année de la Révolution](#)

République françoise, t. 1, Paris, Chez H.J. Jansen, 1799, 441 p. ([lire en ligne \[archive\]](#))

- Jacques-Julien Houtou de La Billardière, *Relation du voyage à la recherche de La Pérouse, fait par ordre de l'Assemblée constituante pendant les années 1791, 1792 et pendant la 1^{re} et la 2^e année de la République françoise*, t. 2, Paris, Chez H.J. Jansen, 1799, 441 p. ([lire en ligne \[archive\]](#))
- Hélène Richard, *Le voyage de d'Entrecasteaux à la recherche de Lapérouse*, Paris, Éditions du Comité des travaux Historiques et Scientifiques, 1986
- Hélène Richard, « L'expédition de d'Entrecasteaux (1791-1794) et les origines de l'implantation anglaise en Tasmanie », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, vol. 69, n° 257, 1982, p. 289-306 ([lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 23 août 2017)
- Georges Pisier, *D'Entrecasteaux en Nouvelle-Calédonie : 1792 et 1793*, Société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie, 1976, 148 p.
- Maurice Dupont, *D'Entrecasteaux : rien que la mer, un peu de gloire*, Éditions maritimes et d'outre-mer, 1983, 404 p.
- Jean-Pierre Ledru, *D'Entrecasteaux à la recherche de la Pérouse : Deux sabots sur la mer*, La Rochelle, La Découvrance, 29 juin 2007, 558 p. ([ISBN 978-2-84265-521-1](#), [lire en ligne \[archive\]](#))
- Olivier Chapuis, *À la mer comme au ciel*, Presses Paris Sorbonne, coll. « Histoire maritime », 1999, 1060 p. ([ISBN 978-2-84050-157-2](#), [ISSN 1285-297X](#), [lire en ligne \[archive\]](#))
- Archives de la Marine à Vincennes (article BB4 1000)
- Yannick Romieux, « Une nouvelle contribution à l'histoire de la Pharmacie navale : Philippe Chaumet, D'Entrecasteaux à la recherche de Lapérouse (1791- 1793) ; sa Pharmacopée », *Revue d'histoire de la pharmacie*, vol. 84, n° 311, 1996, p. 436-437 ([lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 23 août 2017)
- Olivier Ikor, *L'Archipel des illusions*, [Robert Laffont](#), 1990, 316 p. ([ISBN 2-221-06632-4](#))

En anglais

- (en) [Edward Duyker](#), *Citizen Labillardière : A Naturalist's Life in Revolution and Exploration (1755–1834)*, Melbourne, Miegunyah Press, 2003 ([ISBN 978-0-522-85010-9](#), [LCCN 2003447887](#))
- (en) Edward Duyker et Glynnis M. Cropp, *Pacific Journeys : Essays in Honour of John Dunmore*, Wellington, Victoria University Press, 2005, 232 p. ([ISBN 978-0-86473-507-2](#), [OCLC 62409072](#), [lire en ligne \[archive\]](#))
- (en) [John Mulvaney](#), *The Axe had Never Sounded' : Place, People and Heritage of Recherche Bay, Tasmania*, Canberra, ANU E Press and Aboriginal History, 2007, 141 p. ([ISBN 978-1-921313-20-2](#), [lire en ligne \[archive\]](#))